

# Des sizerins dans le Rhône durant l'hiver 2017-18

Tom VELLARD, Dominique TISSIER

## Introduction

C'est le 26 novembre 2017 que l'un d'entre nous (TV) découvre un groupe de sizerins dans un petit village des Monts du Lyonnais, Brullioles (Rhône). Les oiseaux (14 au maximum) restent cantonnés dans le même secteur exploitant principalement quelques bouleaux dans les jardins et près du boulodrome communal. Il s'avère vite (donnée du 2 décembre) que trois au moins de ces oiseaux sont susceptibles d'être des Sizerins flammés, les autres étant plutôt des Sizerins cabarets.

Les semaines suivantes, plusieurs ornithologues lyonnais passent par Brullioles et, au fil de l'hiver, les observations se succèdent, avec des photographies de valeurs inégales, permettant cependant de confirmer l'identification. De nombreuses discussions *via* les réseaux sociaux et la consultation d'une abondante littérature permettent à chacun d'enrichir ses connaissances sur ces deux espèces très semblables.

« *L'expérience de chacun est le trésor de tous* » (Gérard DE NERVAL)

## Un peu de taxinomie

Ces deux taxons ont longtemps été considérés comme deux sous-espèces appartenant à l'espèce Sizerin flammé *Carduelis flamma*, dans la famille des Fringilles, avant que la Commission de l'Avifaune Française les traite comme deux espèces distinctes en 2001, puis de nouveau comme deux sous-espèces en 2007, avant de revenir à leur différenciation en deux espèces distinctes (CROCHET *et al.* 2016), le Sizerin cabaret *Acanthis cabaret* (Lesser Redpoll) et le Sizerin flammé *Acanthis flamma* (Mealy Redpoll), ainsi dénommés dans la dernière Liste des Oiseaux de France (CAF 2016 *in Ornithos* 23-5).

Notons que le Sizerin flammé est aussi appelé Sizerin boréal chez nos amis belges et scandinaves.

Notons aussi que l'élévation au rang d'espèce de ces deux taxons ne fait pas l'unanimité en Europe, les commissions de certains pays les traitant encore comme deux sous-espèces.

Il faut dire, et on va le voir largement dans les pages qui suivent, que les deux taxons sont difficiles à identifier sur le terrain, très proches l'un de l'autre, avec des phénotypes très semblables et une assez grande variabilité de la structure et du plumage au sein même de chaque espèce.

A notre connaissance, en fonction des dernières publications connues, il ne semble pas que les premiers résultats des analyses génétiques comparées permettent de différencier nettement les deux taxons, d'où l'absence de consensus chez les spécialistes (OTTVALL 2002, MARTHINSEN 2008, VALLOTTON & PIOT 2010). La séparation en deux espèces est alors argumentée par quelques très légères différences de plumage, de comportement et de cris, une taille un peu plus grande pour *flamma* (mais avec des plages de mesure se recouvrant partiellement) et surtout par une séparation géographique nette (voir la carte n°1) avec une zone de sympatrie de faible étendue et sans qu'il n'y ait, pour l'instant, de cas d'hybridation dûment constatés.

On verra que, si les oiseaux bien typiques sont reconnaissables assez facilement, du moins dans de bonnes conditions d'observation, la plupart des individus ont à la fois des caractéristiques de *cabaret* et de *flamma*, ce qui peut empêcher toute différenciation sur le terrain, ou, au mieux, ne permettre que de donner une probabilité d'appartenance à l'une des deux espèces. Ce n'est donc pas facile !...

N'étant pas des spécialistes de ces espèces, nous ne donnerons ici que l'essentiel pour comprendre comment identifier les oiseaux, chacun pouvant aller plus loin dans l'analyse en lisant les articles cités en bibliographie, en particulier ROUSSEAU-PIOT (*in Aves* 48-3/2011) qui fait une synthèse très claire des publications antérieures, ainsi que STODDART (*in British Birds* 106/2013) et KNOX *et al.* (*in British Birds* 94/2001) pour les anglophones.

Enfin, nous ne traiterons pas des autres taxons, également assez semblables mais non présents chez nous, comme le Sizerin blanchâtre *Acanthis hornemanni* (Arctic Redpoll ou Hornemann's Arctic Redpoll) et les sous-espèces *C. f. rostrata* (Sizerin du Groenland ou Northwestern Redpoll), *C. f. islandica* (Iceland Redpoll) et *C. h. exilipes* (Scandinavian Arctic Redpoll ou Coues's Arctic Redpoll), dont la systématique ne fait pas l'unanimité non plus chez les taxinomistes.

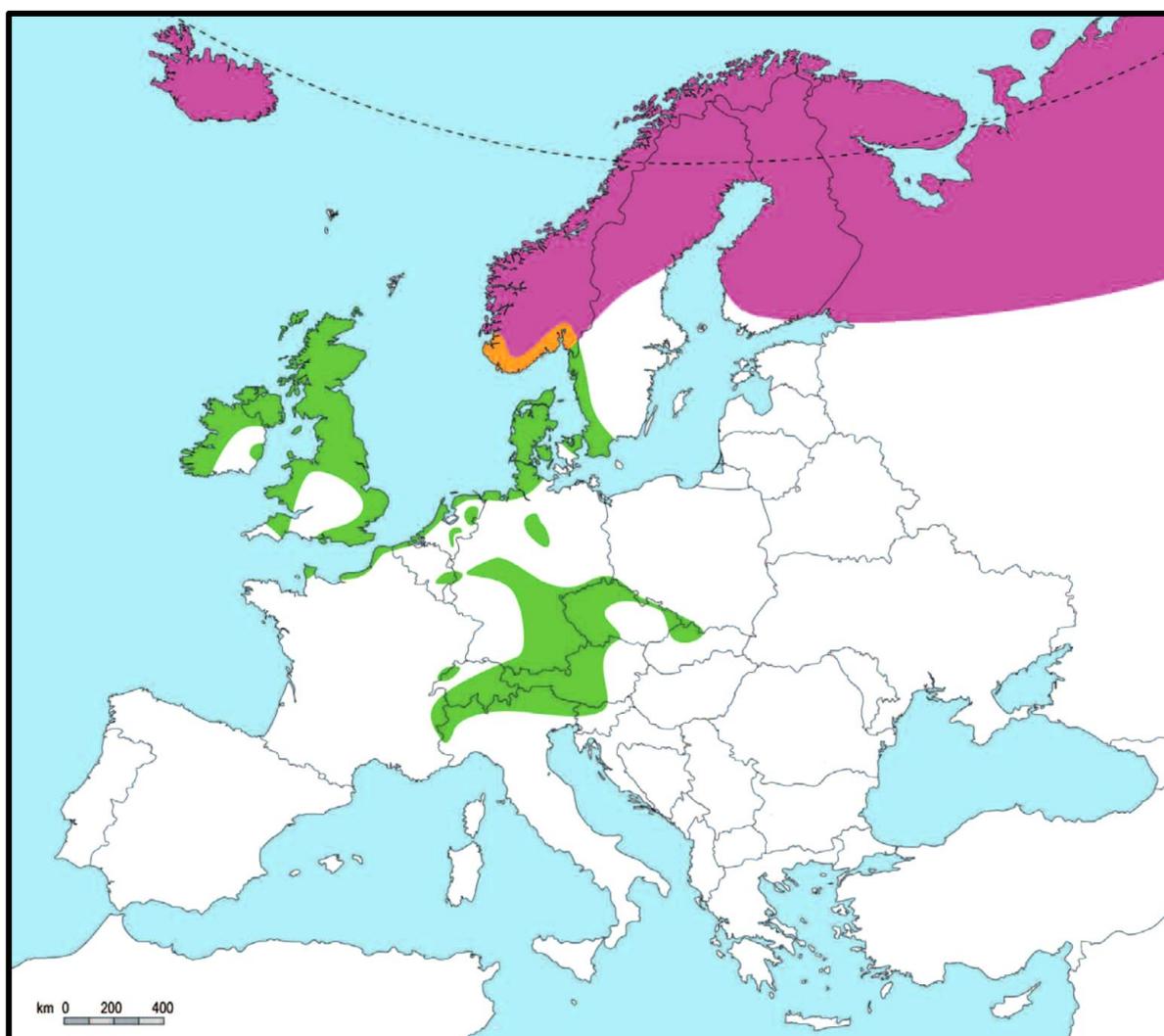
## Répartition des Sizerins cabaret et flammé

La carte n°1 présente les aires de répartition des deux espèces en période de reproduction.

Le Sizerin cabaret est seul nicheur en France, avec 6 à 9000 couples (SUEUR & SIBLET 2015), principalement dans le nord et le centre des Alpes, au-dessus de 1200 mètres d'altitude, et, en faibles effectifs, dans le sud des Alpes, le Jura et peut-être encore les Ardennes.

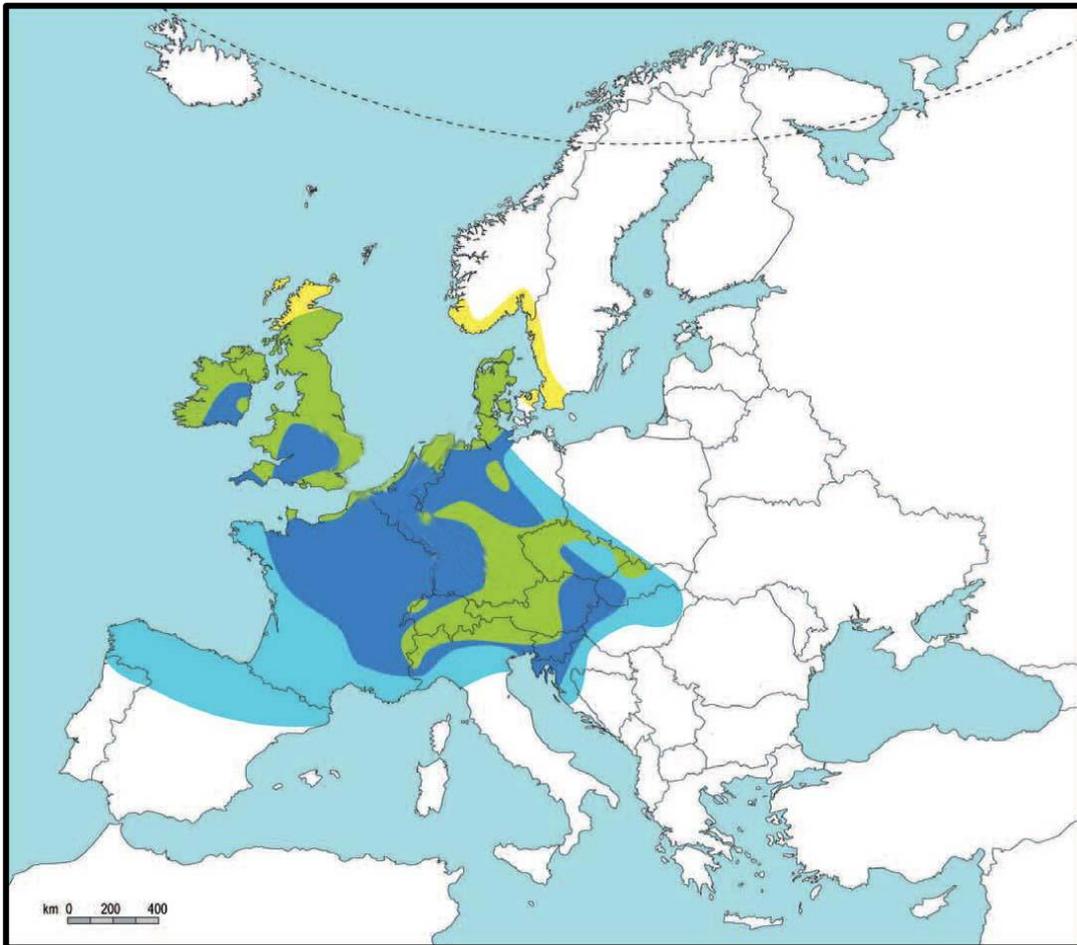
Une autre population est présente au Royaume-Uni, le long des côtes de la Mer du Nord, au Benelux, au Danemark, au sud de la Suède et enfin au sud de la Norvège, seule petite zone de sympatrie avec le Sizerin flammé.

Ce dernier a une aire de répartition beaucoup plus étendue, en Amérique du Nord, Islande, Scandinavie, Russie, Sibérie, jusqu'au Kamtchatka et au Japon.



Carte n°1 : répartition des Sizerins cabaret et flammé en période de reproduction (en vert, *cabaret* – en violet, *flammea* – en orange, zone de sympatrie des deux espèces). D'après Jean-Sébastien ROUSSEAU-PIOT in *Aves* 48-3.

En hiver, les Sizerins cabarets de nos montagnes descendent à plus basse altitude. La zone d'hivernage (carte n°2) s'étend alors au Royaume-Uni, à l'ouest de l'Europe et, occasionnellement, jusqu'au sud de la France et au nord de la péninsule ibérique.

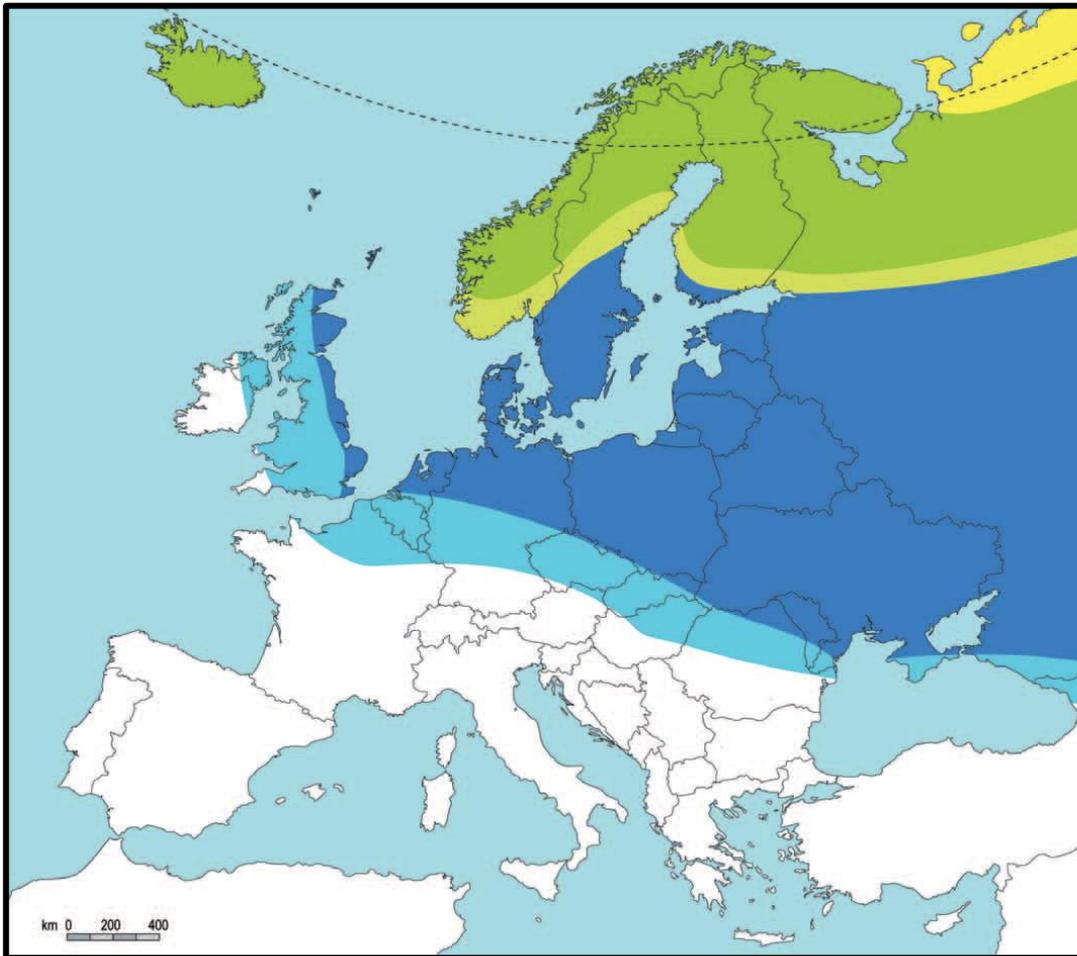


Carte n°2 : répartition hivernale du Sizerin cabaret (en vert, présence en période de nidification et en hiver, en jaune présence uniquement en période de nidification, en bleu foncé présence régulière en hiver, en bleu clair présence occasionnelle en hiver). D'après Jean-Sébastien ROUSSEAU-PIOT *in Aves* 48-3.

En hiver, les Sizerins flammés quittent les zones les plus froides de leur aire de répartition et vont chercher pitance dans une large aire d'hivernage du centre et de l'est de l'Europe (carte n°3), jusque sur les côtes de la Mer du Nord. Plus occasionnellement, ils peuvent atteindre la Belgique et le nord de la France, voire la basse vallée de la Loire (SUEUR & SIBLET 2015), avec, certaines années comme 1964, 1972, 1986, 1996, 2005, 2008 et 2010 (ROUSSEAU-PIOT 2011), 2012, des "invasions" qui les emmèneraient encore plus loin. Notons que ces "invasions" peuvent concerner les deux taxons, les individus observés n'ayant pas été forcément identifiés ou identifiables comme appartenant à l'un ou l'autre.

On voit que, en hiver, les aires de répartition des deux taxons se recouvrent. En France, on peut donc voir des Sizerins cabarets et flammés dans les mêmes régions lors de l'hivernage. Le Sizerin cabaret apparaîtrait dès fin septembre à basse altitude alors que le Sizerin flammé serait plutôt observé à partir de novembre. Les groupes rencontrés ici et là sont-ils alors monospécifiques, n'étant constitués que d'oiseaux issus d'un même secteur de nidification et étant restés groupés lors de leur migration, comme on pourrait l'imaginer, ou peut-on rencontrer des individus des deux taxons au sein d'un même groupe ? Les reprises de bagues n'ont pas permis, pour l'instant, de répondre à cette question.

De même, y a-t-il intergradation d'est en ouest et/ou du nord au sud, comme pourrait le laisser envisager la grande variabilité des plumages ? C'est possible, mais pour l'instant pas expressément prouvé (EVANS 2010) !



Carte n°3 : répartition hivernale du Sizerin flammé (en vert, présence en période de nidification et en hiver, en jaune présence uniquement en période de nidification, en bleu foncé présence régulière en hiver, en bleu clair présence occasionnelle en hiver). D'après Jean-Sébastien ROUSSEAU-PIOT in *Aves* 48-3.

### **Statut dans le Rhône et Lyon Métropole**

Les deux espèces ne sont pas nicheuses dans le Rhône. En hiver, il est probable que des Sizerins cabarets viennent des Alpes voisines, mais aussi d'ailleurs. *A priori*, les Sizerins flammés ne seront visibles que lors des dites "invasions" ou alors de façon tout à fait exceptionnelle.

### **Données de sizerins dans le Rhône et Lyon Métropole**

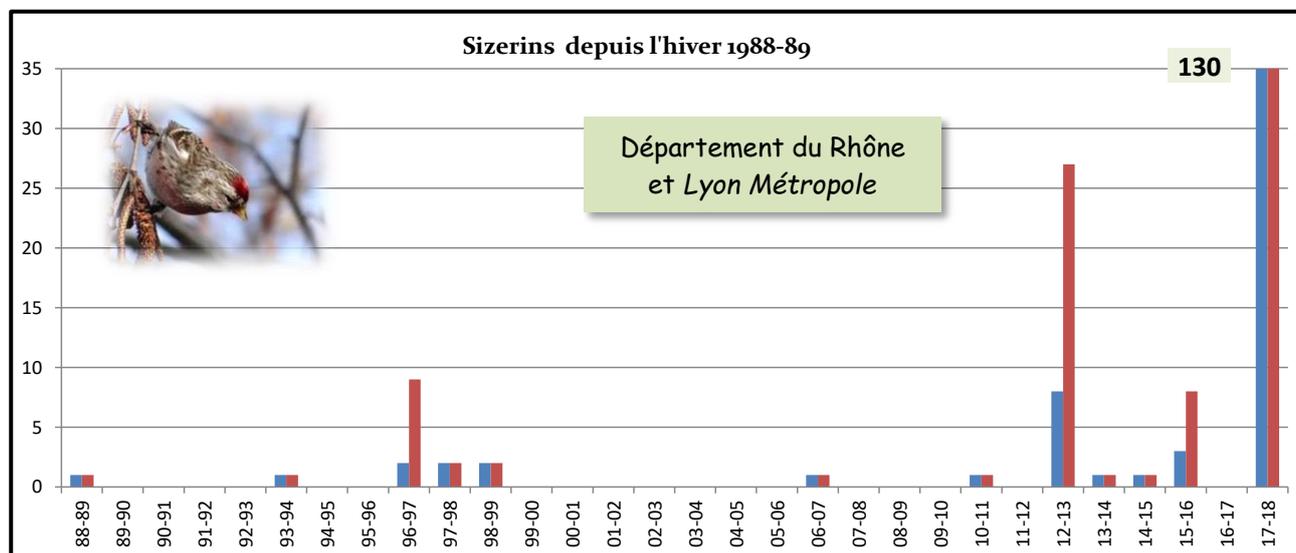
Dans la base de données naturalistes *Visionature* [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org), la recommandation de la CAF de passer en « cabaret », sauf cas sérieusement argumenté, l'ensemble des données de sizerins d'avant 2017 a été suivie (FREY 2016). Il y avait, avant cet hiver, 23 citations pour 54 oiseaux pour l'ensemble du département et *Lyon Métropole* (donc sans comptabiliser les nombreuses données de Brullioles 2017-18 qui fausseraient les statistiques) réparties de façon plutôt aléatoire dans l'ouest, le nord et la Métropole.

Plus de la moitié de ces données rhodaniennes concernait un oiseau isolé. Il n'existait qu'une seule donnée de plus de 5 individus, une bande de 17 oiseaux à Yzeron en janvier 2013 (Vivien RIVOIRE). Cet hiver 2012-2013 était d'ailleurs le seul qui ait fourni un nombre significatif d'observations de sizerins : huit données et surtout sept sites d'observation différents. Précisons par ailleurs que ce petit "afflux" de 2012-2013 (8 données et moins de 30 oiseaux, dont 17 en une seule observation) a été propre à cette espèce : on ne constata pas cette année-là d'effectifs globalement élevés d'autres passereaux hivernants.

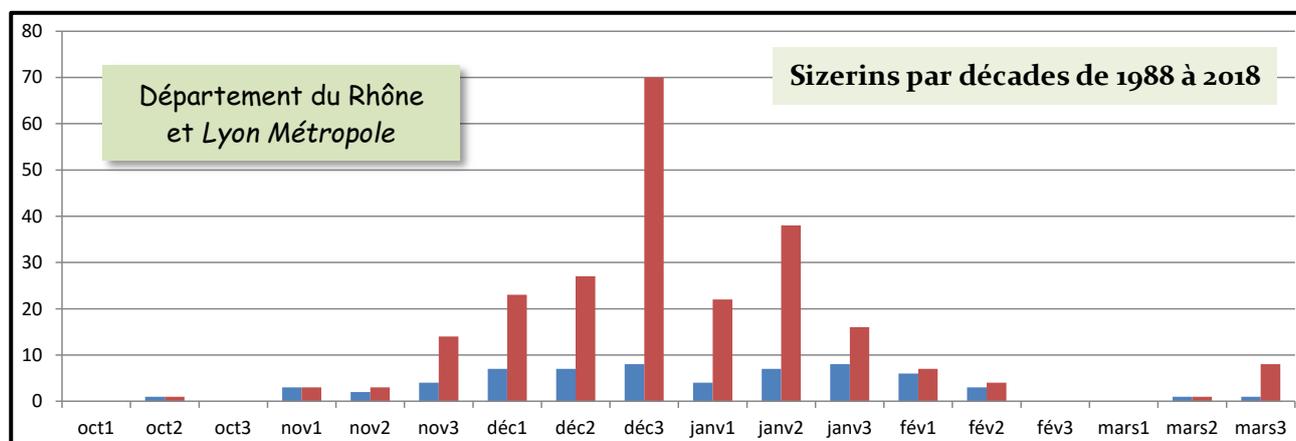
La très grande majorité des données hivernales de France concernerait le Sizerin cabaret, à l'exception de celles de l'hiver 2005-2006 qui avait vu un afflux de Sizerins flammés.

Dans le Rhône, département plutôt méridional, l'irruption d'un Sizerin flammé est donc peu probable, sauf situation d'afflux. Cet hiver 2005-2006 n'a cependant fourni aucune donnée de sizerin à nos bases rhodaniennes, signe que l'afflux ne nous a pas atteints, ou de manière trop ténue pour laisser une trace documentée (FREY *in supra*).

L'hiver 2017-2018 ajoute 35 citations (60% du total de la base) pour 130 oiseaux (en ne comptant qu'une citation pour Brullioles et pour Genas) et bouleverse les deux graphes ci-dessous. Notons alors que les données se concentrent sur 7 décades (90% du total d'oiseaux).



Graphé n°1 : nombre de citations (en bleu) de sizerins, sans distinction des deux taxons, et nombre d'oiseaux (en rouge) par hiver dans le département du Rhône et *Lyon Métropole*. Nota : la dernière barre rouge à droite n'est pas à la même échelle pour cet hiver qui a totalisé 130 individus (source faune-rhone).



Graphé n°2 : nombre de citations (en bleu) de sizerins, sans distinction des deux taxons, et nombre d'oiseaux (en rouge) par décade dans le département du Rhône et *Lyon Métropole* de 1988 à 2018 (source faune-rhone).

Avant le cas de Brullioles traité ici, on ne peut évidemment pas exclure que quelques oiseaux classés « cabaret » suite à la recommandation de la CAF aient été de réels *flammea*. Certains observateurs le signalent d'ailleurs dans leurs commentaires, mais malheureusement sans qu'il y ait de photographies suffisamment nettes pour l'affirmer !

La citation de Neuville-sur-Saône du 19 mars 2014 (Bernard BRUN) est celle où la probabilité de *flammea* semble la meilleure d'après la photo jointe à la donnée dans la base *Visionature* et d'après la description de l'observateur, ornithologue très expérimenté. Ce pourrait être le cas aussi de la donnée d'Yzeron déjà citée où l'observateur note « des barres alaires blanchâtres ». Ainsi que celle du 8 novembre 2013 à la Droite (Sorlin CHANEL), où l'observateur note « une taille paraissant plutôt grande en vol ». Ou encore celle du 4 février 2016 à Marchamp (Patrice HENRIOT) où la photographie montre quelques critères de *flammea*...

Il est donc temps maintenant d'étudier en détail ces critères (tableau n°1) !



Photo n°1 : Sizerin cabaret, décembre 2017, Brullioles, Loïc LE COMTE



Photo n°2 : Sizerin flammé, décembre 2007, Belgique, Jules FOUARGE

## Identification du Sizerin flammé

Critères de <i>flammea</i> visibles sur le terrain par rapport à <i>cabaret</i>	<i>flammea</i>	<i>cabaret</i>	commentaires
Silhouette plus ronde, moins délicate	x		
Taille un peu plus grande (14-15cm) contre (11,5-12,5cm)			Attention, les mâles des deux taxons sont plus grands que les femelles, donc une femelle <i>flammea</i> peut être à peu près de la taille d'un mâle <i>cabaret</i> !
Bec très légèrement plus fort		x	Très peu visible sur le terrain et avec <i>overlap</i> !
Tête plus massive avec nuque plus épaisse	x		
Cercle oculaire moins apparent et souvent uniquement sous l'œil	x		Le croissant blanc paraît souligné de brun du fait que les parotiques sont moins sombres.
Sourcil un peu plus apparent	x		
Parotiques moins uniformes de ton un peu différent du sourcil et des côtés de la nuque ou du manteau			Un <i>cabaret</i> bien typique ne présente pas de différence de teinte entre les parotiques et le reste de la tête.
Virgule sombre à l'arrière des parotiques	x		Parfois bien nette, mais dépend de la posture de l'oiseau.
Parties supérieures plus gris-brun que brunes surtout à l'arrière et sur les côtés de la nuque	x		Très grises sur les oiseaux les plus typiques, mais très variables !
Croupion plus clair, parfois quasi blanc, et moins strié de sombre	x		Difficile à voir sur le terrain sur des oiseaux aussi petits ! Les photographies sont ici précieuses !
Liserés des sus-caudales plus clairs, de ton plus clair que les scapulaires	x		Sur photographie.
Barre alaire blanche	x		Peut être légèrement chamois chez <i>flammea</i> en début d'hiver et, inversement, blanche chez <i>cabaret</i> en fin d'hiver, mais ceci dépend de la date effective de la mue postnuptiale de chaque individu.
Lignes claires du dos plus blanches que chamois	x		Parfois beige très clair chez <i>cabaret</i> !
Poitrine blanchâtre avec parfois un peu de beige sur les côtés			Souvent plus nettement brun clair chez <i>cabaret</i> , mais pas toujours, et parfois blanche au centre.
Flancs presque blancs, parfois un peu teintés de beige, et striés de sombre	x		Chamois moins strié pour <i>cabaret</i> , mais très variable !
Projection primaire un peu plus longue			Très difficile à apprécier sur le terrain !
Teinte rouge-rosé à la poitrine du mâle adulte			Teinte plus rouge-brique chez <i>cabaret</i> , mais difficile à apprécier sur le terrain et pas déterminant.

Tableau n°1 : critères de déterminations d'un Sizerin flammé par comparaison avec un Sizerin cabaret. Pour chaque observation ou photographie, l'observateur pourra mettre des croix dans les colonnes 2 et 3 de ce tableau et en tirer sa propre conclusion ! C'est ce qui a été fait ici pour la photo n°4 qui tend à montrer plutôt un flammé !

Tous ces critères sont rarement visibles en même temps, surtout chez des oiseaux sans cesse en mouvement et souvent observés dans des positions acrobatiques et sur des branchettes à contre-jour ! Les oiseaux se nourrissant au sol sont plus faciles à identifier.

Quant aux cris, les différences sont si minimes que seuls des ornithologues à l'oreille très entraînée et fine pourraient, semble-t-il, différencier les deux espèces !

Mis à part les rares oiseaux bien typiques, un *flammea* bien gris-beige (photo n°2) et globalement bien clair, ou un *cabaret* bien brun (photo n°1) et globalement plus sombre, les oiseaux observés ont souvent des teintes intermédiaires qui provoquent débat, voire controverse ! Les jeunes oiseaux sont parfois quasiment identiques chez les deux espèces.

Que ce soit sur le terrain ou sur photographie, il est rare que tous les critères correspondent sans ambiguïté à l'un des taxons. Ceci, soit parce qu'on n'a pas pu les noter de façon sûre, soit parce que, comme c'est le cas pour la plupart des oiseaux, il y a une grande variabilité de plumage, certains paraissant, par exemple, plus bruns que gris, d'autres plus gris que bruns. Si la majorité des critères correspond à l'un des taxons, on pourra conclure avec une bonne probabilité, mais sans certitude absolue. Sinon, il faudra se résoudre à classer l'oiseau comme Sizerin indéterminé !

Attention aussi aux réglages des appareils photos ou même des écrans d'ordinateur. Attention surtout à la lumière ambiante, un oiseau paraissant plus chaud (donc plus brun) au soleil et au contraire plus froid et gris à l'ombre, comme on l'avait constaté lors de l'hiver 2015-2016 pour les Pouillots de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis* observés à Lyon Métropole !



Photo n°3 : Sizerin flammé, Norvège, décembre 2015, Matthias DIOT. Le lieu de l'observation garantit le classement comme *flammea* ! Noter la structure avec la nuque épaisse, le gris de la joue et de la nuque, la virgule aux parotiques, le croissant blanc sous l'œil, la barre alaire blanche, les liserés des tertiaires et les lignes blanches du dos, les liserés clairs des sus-caudales et les flancs blancs avec juste une nuance brune aux côtés de la poitrine. Voir aussi la photo n°51.

## Les oiseaux de Brullioles

Nous reprenons ici quelques-unes des meilleures photos faites à Brullioles durant l'hiver. On constate une assez grande variabilité du plumage, aucun oiseau n'ayant tous les critères de l'un ou l'autre des taxons. La meilleure probabilité va à la présence d'au moins trois *flammea*, les autres étant de l'espèce *cabaret*, mais pas de façon certaine, ou restant indéterminés. Les oiseaux ont été vus du 26 novembre 2017 au 7 janvier 2018, très localisés dans la partie haute du village, principalement sur des bouleaux, mais venant aussi souvent au sol.



Photo n°4 : Sizerin flammé, Brullioles, 10 décembre 2017, Alexandre AUCHERE. Noter la nuque épaisse, le gris de la joue et de l'arrière de la nuque, le croissant blanc sous l'œil, la barre alaire blanche, les liserés des tertiaires et les lignes blanches du dos, les liserés clairs des sus-caudales et les flancs blancs avec le croupion presque blanc. La projection primaire paraît également longue. Comparer avec la photo n°3.



Photo n°5 : Sizerin flammé, Brullioles, 10 décembre 2017, Loup NOALLY. Noter la nuque épaisse, le gris de la joue et de l'arrière de la nuque avec la virgule aux parotiques, le croissant blanc sous l'œil, la barre alaire blanche, les flancs blancs avec juste une nuance chamois à la poitrine.



Photo n°6 : Sizerin flammé, Brullioles, 10 décembre 2017, Tom VELLARD. Même oiseau que sur la photo précédente. Noter la nuque épaisse, le gris de la joue et de l'arrière de la nuque avec la virgule aux parotiques, le croissant blanc sous l'œil, la barre alaire blanche, les flancs blancs avec juste une nuance chamois à la poitrine.



© Tom VELLARD

Photo n°7 : Sizerin flammé, Brullioles, 10 décembre 2017, Tom VELLARD. Le même oiseau que celui de la photo précédente. Noter la barre alaire blanche, les liserés clairs des tertiaires et le croupion blanc. En médaillon, probablement le même oiseau revu le 2 janvier 2018 ; malheureusement, les conditions de prise de vue n'ont pas permis d'avoir une bonne netteté.

Quelques photos moins nettes, mais intéressantes !



Photos n°8, 9, 10 & 11 : Sizerin flammé, Brullioles, 2 décembre 2017, Tom VELLARD. Noter le ton très gris, avec très peu de chamois-fauve, de cet oiseau assez typique de *flammea*.



Cet oiseau (photos n°8 à 13) est le premier à être identifié comme *flammea* par Tom le 2 décembre 2017, ce qui en ferait la première donnée départementale si elle est homologuée par le CHR, du moins depuis la séparation des deux espèces.



Photos n°12 & 13 : Sizerin flammé, Brullioles, 3 décembre 2017, Tom VELLARD & Olivier WAILLE. L'oiseau, le même que sur les photos précédentes, emporte un chaton femelle au lieu de manger les graines directement sur la branche comme le font les cabarets. Petite différence de comportement avec *cabaret* ?



Photo n°14 : Sizerin flammé, Brullioles, 9 décembre 2017, Tom VELLARD. Cet oiseau, assez typique, de ton gris, a été le deuxième identifié comme *flammea* ; il diffère de l'oiseau de la photo n°9 par l'absence de rouge-rosé aux parties inférieures.



Photo n°15 : Sizerin flammé, Brullioles, 9 décembre 2017, Tom VELLARD. Même oiseau que la photo précédente.



Photo n°16 : Sizerin flammé, Brullioles, 10 décembre 2017, Loup NOALLY. Même oiseau que la photo n°5. Noter la barre alaire et les liserés des tertiaires bien blancs, la virgule aux parotiques et le demi-cercle oculaire.



Photo n°17 : Sizerin flammé, Brullioles, 10 décembre 2017, Tom VELLARD. Même oiseau que sur les photos 5 à 7. Noter le ton paraissant plus gris à l'ombre sur le boulo-drome, la barre alaire blanche, les flancs blancs.

Cet oiseau, moins typique que les deux premiers (photos n°9 et 14), serait un très probable troisième *flammea* parmi le groupe de sizerins observés à Brullioles cet hiver.



Photo n°18 : Sizerin, possible flammé, Brullioles, 3 décembre 2017, Tom VELLARD.



Photo n°19 : Sizerin, probable *cabaret*, Brullioles, 2 décembre 2017, Tom VELLARD. Cet oiseau a plus de chamois aux lignes et liserés clairs, la barre alaire ne semble pas entièrement blanche et le cercle oculaire paraît complet. Les parties inférieures semblent par contre très blanches !



Photo n°20 : Sizerin flammé, Brullioles, 31 décembre 2017, Tom VELLARD.



Photo n°21 : Sizerins flammés (à droite), Brullioles, 31 décembre 2017, Tom VELLARD. L'oiseau de droite est le même que celui de la photo précédente ; celui du centre est peut-être le même que celui de la photo n°14. L'oiseau de gauche, peu visible ici, a été identifié comme *cabaret*.



Photo n°22 : Sizerin, possible flammé, Brullioles, 12 décembre 2017, Dominique TISSIER. Peut-être le même oiseau que celui de la photo n°7, mais au soleil. Noter la structure massive, la nuque épaisse, la joue et l'arrière de la nuque légèrement plus grises que le manteau, avec la virgule aux parotiques, le croissant blanc sous l'œil souligné de sombre, la barre alaire blanche, les liserés des tertiaires et les lignes blanches du dos, les liserés clairs des sus-caudales, les flancs blancs avec juste une nuance chamois à la poitrine. Cependant, il est plus brun clair que gris sur le manteau et un peu beige au centre de la poitrine...



Photo n°23 : Sizerin flammé (à droite) et Sizerin cabaret, Brullioles, 12 décembre 2017, Dominique TISSIER. Noter la taille bien supérieure de l'oiseau de droite par rapport celui de gauche. Sa coloration générale (à l'ombre) paraît bien plus grise avec la barre alaire blanche.



Photo n°24 : Sizerin indéterminé, Brullioles, 15 décembre 2017, Dominique TISSIER. Plusieurs critères correspondent à *flammea* : arrière de la tête gris, virgule aux parotiques, demi-croissant blanc sous l'œil, nuque massive, barre alaire et lignes du dos quasi blanches, flancs plutôt blancs avec du chamois à la poitrine. Il subsiste cependant un doute sur l'identification.



Photo n°25 : Sizerin indéterminé, Brullioles, 12 décembre 2017, Dominique TISSIER. La coloration rouge-rosé des parties inférieures pourrait correspondre à *flammea*, mais le cercle oculaire est complet, la tête paraît peu massive et les autres critères ne sont pas visibles. Peut-être le même oiseau que celui photographié le 26 novembre et identifié comme *cabaret* (Tom VELLARD).



Photo n°26 : Sizerin indéterminé, Brullioles, 10 décembre 2017, Loup NOALLY. La coloration rosée des parties inférieures pourrait correspondre à *flammea*, mais le cercle oculaire est complet, les autres critères n'étant pas ou peu visibles.



Photo n°27 : Sizerin cabaret, Brullioles, 3 décembre 2017, Tom VELLARD. La coloration des parties inférieures est plus rouge que celle des deux photos précédentes, la barre alaire paraît plutôt légèrement chamois ainsi que les flancs.



Photo n°28 : Sizerin cabaret, Brullioles, 5 décembre 2017, Loïc LE COMTE. Probablement le même oiseau que celui de la photo précédente, avec sa coloration plus rouge et les flancs chamois.



Photo n°29 : Sizerin cabaret, Brullioles, 5 décembre 2017, Loïc LE COMTE. Noter le soupçon de chamois sur les lignes et barres claires ainsi que sur les flancs, les tertiaires bien bordées de chamois et le ton presque uniforme de la tête.



Photo n°30 : Sizerin cabaret, Brullioles, 10 décembre 2017, Tom VELLARD. Noter la coloration brune, le ton brun-gris de la tête avec le cercle oculaire complet. Les flancs sont brun-chamois.



Photo n°31 : Sizerin cabaret, Brullioles, 10 décembre 2017, Tom VELLARD. Noter la coloration brune, le ton brun-gris de la tête avec le cercle oculaire complet. Le croupion paraît brun-chamois et la barre alaire très légèrement chamoisée.



Photo n°32 : Sizerin cabaret, Brullioles, 10 décembre 2017, Loup NOALLY. La coloration chamois des parties inférieures, des côtés de la nuque et des parotiques sont typiques de *cabaret*, les autres critères n'étant pas ou peu visibles.



Photo n°33 : Sizerin cabaret, Brullioles, décembre 2017, Tom VELLARD. Noter la nuque moins massive, la coloration nettement brune, le ton brun-gris de la tête avec le cercle oculaire complet. Les flancs sont brun-chamois, les stries du dessus et la barre alaire chamois, de même que les liserés des tertiaires.



Photo n°34 : Sizerin cabaret, Brullioles, 12 décembre 2017, Dominique TISSIER. Noter la coloration nettement brune, le ton uniforme de la tête avec le cercle oculaire complet. Les flancs sont brun-chamois, les stries du dessus et la barre alaire chamois.



Photo n°35 : Sizerin indéterminé, Brullioles, 12 décembre 2017, Dominique TISSIER. La barre alaire plutôt blanche pourrait correspondre à *flammea*, de même que les liserés clairs des sus-caudales, mais on ne voit pas de gris-brun à la tête qui paraît peu massive.



Photo n°36 : Sizerin flammé, Brullioles, 2 janvier 2018, Tom VELLARD. Noter la barre alaire blanche, les liserés clairs des tertiaires et le croupion blanc. L'oiseau semble assez typique de *flammea*, malheureusement les conditions de prise de vue n'ont pas permis d'avoir une bonne netteté.

Photo n°37 : Sizerin flammé, Brullioles, 2 janvier 2018, Tom VELLARD. Un des oiseaux identifiés comme *flammea* le 2 décembre et dont le rouge de la poitrine s'est étendu début janvier.



### Autres données du Rhône et Lyon Métropole pour l'hiver 2017-2018

En dehors de Brullioles, la base *Visionature* nous fournit quelques autres citations de cet hiver (tableau n°2). Pour la plupart, les observateurs n'ont pas eu la possibilité d'identifier précisément le taxon, donc elles ont été classées *cabaret*, bien que quelques oiseaux pouvaient être des *flammea*.

La donnée du 3 janvier à Genas est intéressante puisque des photos ont permis de confirmer qu'il s'agissait probablement de 2 ou 3 Sizerins flammés, venus sur une mangeoire (photos n°39 & 40). De même que l'oiseau du 31 janvier à Ecully (photo n°38). Sous réserve d'homologation !

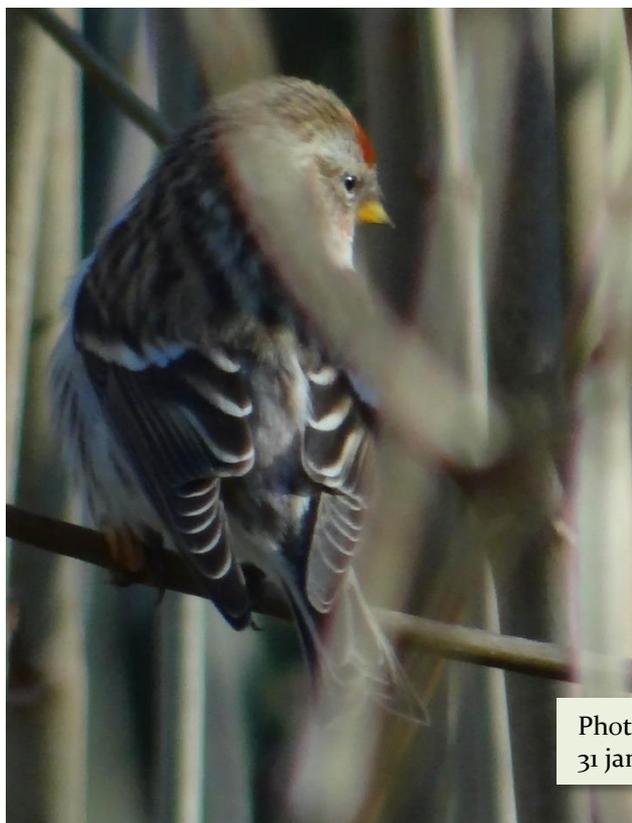


Photo n°38 : Sizerin flammé, Ecully, 31 janvier 2018, Tom VELLARD.

Communes	Observateurs	Nom bre	Dates	Commentaires
Ronno	Sorlin CHANEL	>2	19/11	Cris en vol
Brignais	Jonathan JACK	1	28/11	Contact auditif
Genas	Loïc LE COMTE	1	28/11	Avec des fringilles
Brullioles	Tom VELLARD	14	02/12	Revus jusqu'au 7 janvier 2018 – au moins 3 <i>flammea</i>
Caluire	Jonathan JACK	1	04/12	Contact auditif
Lyon	Guillaume BRUNEAU	2	06/12	<i>cabaret</i> (dans des saules)
Brignais	Jonathan JACK	1	07/12	Vu en vol
Lyon	Kevin GUILLE	2	14/12	Cris en vol à Grange Blanche
Lyon	Dominique TISSIER	2	15/12	2 <i>Cabarets</i> (Parc de Gerland)
Sain Bel	Tom VELLARD	1	17/12	Vallée de la Brévenne
Lyon	Guillaume BRUNEAU	3	20/12	Fort St-Jean (bouleaux)
Lyon	Guillaume BRUNEAU	11	22/12	Pont Mazaryk - 4 <i>cabarets</i>
Quincieux	Sorlin CHANEL	3	24/12	Vus en vol
Ronno	Sorlin CHANEL	1	25/12	Dans un jardin
Ronno	Sorlin CHANEL	4	26/12	En vol
Grandris	Thierry WALZER	20	26/12	Bouleaux – <i>flammea</i> possibles ?
Ronno	Sorlin CHANEL	1	27/12	Cris en vol
Chiroubles	François ROSE	14	28/12	Bouleaux – 1 possible <i>flammea</i>
Ronno	Sorlin CHANEL	1	29/12	Contact auditif
Cublize	Sorlin CHANEL	5	29/12	Cris en vol
Ronno	Sorlin CHANEL	14	31/12	En vol
Genas	Jean-Luc BOUGEOIS	4	03/01	2 ou 3 <i>flammea</i> et 1 ou 2 <i>cabaret</i> (photos) – mangeoire – revus du 12 janvier au 21 février
Miribel-Jonage	Jean-Michel BELIARD	4	05/01	<i>Cabarets</i> / les Simondières
Miribel-Jonage	Marie-France LE PENNEC	1	11/01	Les Allivoz
Miribel-Jonage	Jean-Michel BELIARD	9	12/01	<i>Cabarets</i> – 3 (du même groupe ?) revus le 09/02
Genay	Philippe RIVIERE	1	18/01	<i>cabaret</i> , tué par une baie vitrée
Grand Large	Jean-Michel BELIARD	4	21/01	<i>Cabarets</i> avec Tarins
Morancé	Bernard BRUN	3	24/01	<i>Cabarets</i> dans des bouleaux
St-Symph.-d'Ozon	Vincent GAGET	2	27/01	<i>Cabarets</i>
Neuville/Saône	Bernard BRUN	1	28/01	<i>cabaret</i>
Ecully	Tom VELLARD	1	31/01	<i>flammea</i> (mangeoire)
Grand Large	Loïc LE COMTE	1	07/02	<i>sp.</i> (mangeoire)
Miribel-Jonage	Kevin GUILLE	1	09/02	<i>cabaret</i>

Tableau n°2 : citations de sizerins dans le Rhône et *Lyon Métropole* durant l'hiver 2017-2018 (source faune-rhone).

## Les oiseaux de Genas

C'est Jean-Luc BOUGEOIS, propriétaire d'un pavillon dans un lotissement du nord de Genas, dans l'Est lyonnais, qui signale le 3 janvier 2018 dans la base *Visionature* la présence de sizerins à sa mangeoire. Celle-ci, abondamment approvisionnée en graines de tournesol, attire de belles bandes de fringilles, Chardonnerets élégants *Carduelis carduelis*, Verdiers d'Europe *Chloris chloris*, Tarins des aulnes *Spinus spinus*, Pinsons du Nord *Fringilla montifringilla*, Grosbecs casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes*, un Serin cini *Serinus serinus*, curieusement très peu de Pinsons des arbres *Fringilla coelebs*, ainsi que des Mésanges charbonnières *Parus major*, Mésanges noires *Periparus ater* et Mésanges bleues *Cyanistes caeruleus*, Etourneaux sansonnets *Sturnus vulgaris*, Rougegorges familiers *Erithacus rubecula*, un Accenteur mouchet *Prunella modularis*, deux

Moineaux domestiques *Passer domesticus* et quelques colombidés. La forte probabilité de présence d'un Sizerin flammé suscite l'intérêt des ornithologues rhodaniens et Loïc LE COMTE et Dominique TISSIER, très gentiment accueillis sur place, complètent les observations et tentent d'identifier ces oiseaux casse-têtes !...

De nombreuses photographies ont pu ainsi être faites, qui ont suscité quelques débats sur les réseaux sociaux.



Photos n°39 & 40 : Sizerins, Genas, 3 janvier 2018, J.L. BOUGEUIS. Si l'oiseau du bas de la photo n°39 est assez petit et sans nuque très massive, il y a une bonne probabilité de *flammea*, avec un ton assez gris ; celui du haut (le même que sur la photo n°41), est de coloration générale plutôt brune, même si le croupion est blanc, la barre alaire très claire et la taille très voisine. L'oiseau de la photo n°40 (à droite), revu le 15 janvier, est très blanc dessous et probablement de l'espèce *flammea*, mais on n'a pas pu voir les autres critères.

En examinant les différentes photos faites à Genas, on arrive à la probabilité qu'il y a eu à cette mangeoire au moins 4 oiseaux :

- un aux parties inférieures très blanches, très probable *flammea* (photo n°40),
- un autre avec une anomalie de pigmentation, mais dont la structure élancée tendrait à le classer *cabaret* (photo n°41),
- un 3<sup>e</sup> assez gris, très proche de *flammea* mais au croupion assez strié (photo n°46),
- enfin un 4<sup>e</sup> très semblable, mais à structure plus massive, barre très blanche (non utilisée) qui est aussi plus proche de *flammea* (photo n°42), mais avec une grande incertitude cependant !

Les oiseaux ont été vus tout janvier et jusqu'au 21 février.



Photo n°41 : Sizerin indéterminé, Genas, 12 janvier 2018, J.L. BOUGEOIS. Curieux oiseau avec la calotte orange terne et non pas rouge, le plumage brun terne, les barres alaires pas très blanches, plutôt identifiable en *cabaret*, il a été revu les 13, 14, 15, 24 et 27 janvier, 5-6 et 18-19-20-21 février (J.L. BOUGEOIS, L. LE COMTE & D. TISSIER). Sur une autre photo, le croupion paraît blanc... S'il a une anomalie de pigmentation, on ne peut évidemment pas déterminer l'espèce à laquelle il appartient, bien qu'il ait une structure de *cabaret* !



Photo n°42 : Sizerin, possible *flammea*, Genas, 14 janvier 2018, J.L. BOUGEOIS. Barre aile plutôt blanche, tête légèrement plus grise que le manteau, nuque massive, longues projections primaires et longues rectrices, mais liserés des tertiaires bruns et sa taille a paru petite face à des Chardonnerets élégants posés sur la même mangeoire.



Photos n°43 & 44 : Sizerin, probable *flammea*, Genas, 15 janvier 2018, J.L. BOUGEOIS. Barre alaire blanche, du gris à la tête, côtés de la poitrine un peu teintés de chamois. La structure paraît cependant plutôt élancée sans nuque vraiment massive. Cet oiseau est différent de celui de la photo n°42 avec ses couvertures secondaires usées faisant apparaître une barre alaire très étroite. Il a été revu les 23-24/01 et 19/02 (D. TISSIER, J.L. BOUGEOIS).



Photo n°45 : Sizerin, probable *flammea*, Genas, 23 janvier 2018, J.L. BOUGEOIS. Noter les parties inférieures très blanches, avec un soupçon de beige au centre de la poitrine, et les côtés de la nuque clairs.



Photos n°46 & 47 : Sizerin, probable *flammea*, Genas, 23 janvier 2018, J.L. BOUGEOIS. Noter le ton globalement assez gris avec les flancs quasi blancs, le croupion également assez clair, mais très strié de sombre ; le cercle oculaire semble complet et les grandes couvertures secondaires bien usées... Probablement le même que sur les photos n°43 et 44.



Photo n°48 : Sizerin, probable *flammea*, Genas, 24 janvier 2018, J.L. BOUGEOIS & D. TISSIER. Noter les flancs quasi blancs, les lignes blanches du dos, le croupion également assez clair, bien que strié de sombre et l'arrière de la tête très gris ; mais le cercle oculaire complet et la virgule peu marquée aux parotiques pourraient en faire un *cabaret* !... Probablement le même que sur les photos n°43 et 44 avec les grandes couvertures secondaires bien usées.



Photo n°49 : Sizerin, probable *flammea*, Genas, 24 janvier 2018, D. TISSIER. Le même oiseau que la photo précédente avec les grandes couvertures secondaires bien usées.



Photo n°50 : Sizerin indéterminé, Genas, 21 février 2018, D. TISSIER. L'oiseau avec la calotte orange terne, plutôt identifiable en *cabaret*. En médaillon, le croupion paraît quasi blanc, mais strié.

## Discussion

A la seule vue des données de notre département et de *Lyon Métropole*, il apparaît que cet hiver a vu un afflux sans précédent de sizerins. Même si l'augmentation de la pression d'observation depuis quelques années empêche une comparaison chiffrée aussi significative qu'on le souhaiterait par rapport aux citations anciennes, cet afflux semble irréfutable.

Nous n'avons pas les moyens de généraliser ce résultat à l'ensemble du pays, d'autant plus que, dans les bases *Visionature* de certains départements ou régions, la différenciation des deux taxons n'est pas (encore) faite. Une synthèse nationale sera peut-être publiée dans une autre revue dans les prochains mois.

Cependant, quelques échanges sur les réseaux sociaux nous ont indiqué que des sizerins ont été contactés dans beaucoup d'autres régions, Ile-de-France (photo n°52), Gironde (50 oiseaux, cabarets ou *sp.*), Alsace (58 données de sizerins en novembre-décembre 2017 in *Faune-Alsace-Infos* n°8), Bouches-du-Rhône et même Ouessant, pour n'en citer que quelques-unes, ainsi qu'en Belgique.

En Rhône-Alpes, on trouve de nombreuses données sur [www.faune-france.org](http://www.faune-france.org) : Loire (10 citations pour 23 oiseaux dont 12 possibles *flammea*), Ain (seulement 2 données), Isère (20 sites avec près d'une centaine d'oiseaux, dont au moins 3 *flammea* à Bilieu, du 09/11 au 12/02), Ardèche (seulement 3 cabarets), Drôme (6 données), Savoie (seulement 4 données), Haute-Savoie (8 sites pour 75 oiseaux, tous classés *cabaret* sauf 2 à Passy). En Saône-et-Loire, il y a 8 citations pour 78 oiseaux dont 3 *flammea* et 25 classés boréaux *C. f. flammea*.

Peut-on corrélér cet afflux avec le nombre important d'autres passereaux hivernants, Grosbecs casse-noyaux, Tarins des aulnes, Pinsons du Nord, voire, dans le nord de la France et la Belgique, quelques très inhabituels Becs-croisés perroquets *Loxia pytyopsittacus*, qui a été constaté cet hiver ? C'est probable, ces afflux n'étant pas encore très bien expliqués, mais probablement dus à une bonne reproduction des nicheurs de l'est et du nord-est de l'Europe en été, suivie d'une faible disponibilité des graines ou des baies à l'automne. Là aussi, une synthèse nationale pourra peut-être préciser l'ampleur du phénomène et déterminer les régions d'origine de ces oiseaux si, par exemple, il y a eu des reprises ou des contrôles de bagues. A noter qu'il n'y a eu aucune donnée de Jaseur boréal *Bombycilla garrulus* cet hiver en France.

Même si certains cabarets et certains flammés peuvent être quasiment identiques, surtout les jeunes oiseaux, les groupes observés paraissent avoir été composés d'oiseaux des deux espèces, comme le montre par exemple la photo n°23. Les origines géographiques des individus sont donc multiples, les

oiseaux d'une espèce et d'une région ayant pu retrouver d'autres oiseaux de l'une ou l'autre espèce et d'une autre région lors des haltes migratoires, à la faveur, par exemple, de points de nourrissage favorables, lisières de forêts, rivages, etc...

On a constaté aussi *de facto* la difficulté qu'il y avait à déterminer sur le terrain l'appartenance des oiseaux à l'une des deux espèces *A. flammea* ou *A. cabaret*. Peu d'oiseaux montraient tous les critères de détermination de l'une ou de l'autre, la plupart n'en présentant (ou n'en laissant voir) que quelques-uns, nous faisant toucher du doigt, ou plutôt des yeux, s'il en était besoin, la grande variabilité qui peut exister au sein d'une espèce, variabilité qui est le premier fondement de l'évolution biologique telle qu'énoncé déjà par Charles DARWIN en 1859. De plus, les conditions d'observation, souvent difficiles, ne permettent que rarement de relever tous les critères utiles à l'identification. Heureusement, les photographes sont ici des alliés précieux des ornithologues !

Par chance, les oiseaux de Brullioles et de Genas ont pu être suivis pendant plusieurs semaines, ce qui a facilité l'identification, si tant est que celle-ci ait été possible, certains individus étant restés indéterminés. Les oiseaux restaient quelques temps, semble-t-il, dans le même secteur, avant de le quitter en ayant peut-être épuisé les ressources alimentaires, début janvier à Brullioles (hormis un contact isolé au 2 mars), et ayant déserté fin février la mangeoire de Genas.

Les autres citations du département ou de la Métropole ont été plus frustrantes, car occasionnelles sans que les oiseaux aient pu être retrouvés les jours suivants et sans qu'ils aient pu être tous très correctement identifiés.

## Conclusion

Le séjour de sizerins dans le département du Rhône et *Lyon Métropole* a agrémenté un hiver par ailleurs assez pauvre en observations passionnantes, à l'instar des très faibles effectifs constatés des oiseaux d'eaux hivernants (voir la chronique de l'hiver dans ce même numéro).

Ces petits passereaux ont séjourné du 19 novembre 2017 au 21 février 2018\* et ont donné lieu à 35 citations dans la base *Visionature* du Rhône, avec un nombre d'individus estimé à 130. C'est beaucoup plus que tous les autres hivers cumulés ! Le Sizerin flammé a donc été ajouté à la liste des Oiseaux du Rhône sur la foi d'au moins un individu homologué par le CHR, en attendant d'autres homologations éventuelles.

La distinction *cabaret-flammea* n'a pas toujours été possible. On peut raisonnablement penser qu'il y a eu au moins 3 Sizerins flammés à Brullioles (sur un total de 14 oiseaux), 2 ou 3 à Genas (sur un total de 4 individus), 1 à Ecully et peut-être quelques-uns à Grandris et à Chiroubles. Les autres étant, soit des Sizerins cabarets ou identifiés comme tels, soit des oiseaux indéterminés, mais bien du genre *Acanthis*. Ceci peut nous rappeler, peut-être, que, si nous, les humains, définissons des classes, des familles, des genres, la nature ne procède pas ainsi et un oiseau particulier, avec ses caractéristiques morphologiques propres, peut ne pas correspondre exactement à ce que l'on a décrit dans nos livres.

Tom VELLARD & Dominique TISSIER

(\*) Nota : on a coutume de dire que l'hiver commence au solstice du 21 décembre, mais c'est une erreur. Ce jour-là est le jour le plus court de l'année ; donc le milieu de l'hiver !... La saison hivernale, prise comme période météorologique de durée du jour plus courte et de froidure (du moins dans l'hémisphère Nord) s'étend du 6 novembre au 4 février. Nos sizerins ont donc bien été des vrais hivernants !

## Remerciements

Merci à tous les observateurs, assidus ou occasionnels, qui transmettent leurs données sur la base naturaliste [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org). Sans eux, ces analyses ne seraient pas possibles. Merci à tous les photographes, en particulier Christian FOUQUERAY, Matthias DIOT, Jules FOUARGE et Jean-Louis CORSIN, pour les photos qui illustrent cet article. Merci à Jean-Luc BOUGEOIS pour son accueil chez lui devant la mangeoire de Genas. Merci à tous ceux qui ont participé aux discussions très intéressantes sur *Facebook*. Merci à Loïc LE COMTE pour ses recherches bibliographiques et ses photographies. Merci à Jonathan JACK pour la traduction du résumé en anglais.

## Bibliographie

---

- **BEAMAN M. & MADGE S. (1998).** *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental*. Nathan, Paris, 872 pages.
- **Commission de l'Avifaune Française (2016).** Liste officielle des Oiseaux de France – version 2016 (catégories A, B et C). *Ornithos* 23-5 254-271.
- **CROCHET P.A., DUBOIS P.J., JIGUET F., LE MARECHAL P., PONS J.M. & YESOU P. (2016).** Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française. 14<sup>e</sup> rapport de la CAF. *Ornithos* 23-5 238-253.
- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008).** *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- **DUQUET M. (1992).** *La Faune de France, inventaire des vertébrés et principaux invertébrés*. Nathan et MNHN, Paris, page 229.
- **EVANS L. (2010).** The separation of Lesser and Mealy Redpolls. *British Birding Association*, 15 p.
- **FREY C. (2016).** Les nouvelles de *faune-rhone*. L'oiseau du mois : du nouveau dans les Cabarets. sur [http://www.faune-rhone.org/index.php?m\\_id=1164&a=N231&mp\\_item\\_per\\_page=10&mp\\_current\\_page=6](http://www.faune-rhone.org/index.php?m_id=1164&a=N231&mp_item_per_page=10&mp_current_page=6)
- **FREY C. (2017).** Les nouvelles de *faune-rhone*. Alerte aux sizerins : il y a le feu aux Cabarets ! (22/11/2017) sur [http://www.faune-rhone.org/index.php?m\\_id=1164&a=N231#FN231](http://www.faune-rhone.org/index.php?m_id=1164&a=N231#FN231).
- **HARRIS A., SHIRIHAI H. & CHRISTIE D.A. (1996).** *The Macmillan Birder's Guide to European and Middle Eastern Birds*. Macmillan general books, London, 250 pages.
- **HERREMANS M. (1989).** Vocalizations of Common, Lesser and Arctic Redpolls. *Dutch Birding* 11 : 9-15.
- **KNOX A.G., HELBIG A.J., PARKIN D.T. & SANGSTER G. (2001).** The taxonomic status of Lesser Redpoll. *British Birds* 94 : 260-267.
- **LPO (2018).** *Base de données naturalistes* : [www.faune-france.org](http://www.faune-france.org).
- **LPO Rhône (2017-2018).** *Base de données naturalistes* : [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org).
- **MARTHINSEN G., L. WENNERBERG & J.T. LIFJELD (2008),** Low support for separate species within the redpoll complex (*Carduelis flammae-hornemanni-cabaret*) from analyses of mtDNA and microsatellite markers, *Mol. Phylogenet. Evol.* Volume 47 – Issue 3, 1005-1017.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010).** *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.
- **OTTVALL R., BENSCH S., WALINDER G. & LIFJELD J.T. (2002).** No evidence of genetic differentiation between lesser redpolls *Carduelis flammae cabaret* and common redpolls *Carduelis f. flammae*. *Avian Science* 2 (4): 237-244.
- **ROUSSEAU-PIOT J.S. (2011).** Qui sont nos sizerins ? Statut et identification sur le terrain du Sizerin boréal *Carduelis (flammae) flammae* et du Sizerin cabaret *Carduelis (flammae) cabaret* en Belgique. *Aves*, 48 (3) : 133-151.
- **STODDART A. (2013).** Redpolls: a review of their taxonomy, identification and British status. *British Birds* 106 : 708-736.
- **SUEUR F. & SIBLET J.P. (rédacteur) (2015).** Le Sizerin flammé, in ISSA N. & MULLER Y. coord. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris : pp. 1304-1307.
- **VALLOTTON M. & PIOT B. (2010).** Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 2009. 19<sup>e</sup> Rapport de la Commission de l'Avifaune Suisse. *Nos Oiseaux* n°502, Volume 57-4, page 295.

Voir aussi [www.ornithomedia.com](http://www.ornithomedia.com) : Distinguer les Sizerins cabaret et flammé - 31/12/2016. Les critères pour différencier le Sizerin cabaret et la sous-espèce nominale du Sizerin flammé.

### Résumé :

La distinction entre le Sizerin cabaret *Acanthis cabaret* et le Sizerin flammé *Acanthis flammea* est difficile. Les critères morphologiques et géographiques sont rappelés à l'occasion d'un afflux de ces petits passereaux constaté cet hiver 2017-2018 dans le département du Rhône et *Lyon Métropole*, avec 35 citations dans la base de données et 130 oiseaux observés. Deux groupes qui ont stationné plusieurs semaines à Brullioles (monts du Lyonnais) et à Genas (Est lyonnais) ont permis de réaliser de nombreuses photos utiles à l'identification. Le phénomène a été constaté également en Rhône-Alpes et sans doute en bien d'autres régions de France métropolitaine.

### Summary:

The distinction between Lesser Redpoll *Acanthis cabaret* and Mealy Redpoll *Acanthis flammea* is difficult. Their morphological and geographical criteria are recalled for an influx of these passerines during the winter 2017-2018 in the Rhône department and *Lyon Métropole*, with 35 records in the database involving 130 birds. Two groups which stayed several weeks at Brullioles (Lyon hills) and at Genas (East of Lyon) enabled many photos useful for the identification to be taken. The phenomenon was also noted in the Rhône-Alpes region as a whole and doubtless in many other regions of Metropolitan France.



Photo n°51 : Sizerin flammé, Suisse, février 2009, Lionel MAUMARY, in *Nos Oiseaux* 502. Noter la structure avec la nuque épaisse, le gris des côtés de la nuque, la virgule aux parotiques qui sont plus claires que le manteau, le croissant blanc sous l'œil, la barre alaire blanche, les flancs quasi blancs, marqués de sombre et la longue projection primaire. Remarquer que les liserés des tertiaires sont un peu chamois et le manteau plutôt brun que gris, ce qui en fait un oiseau pas très typique !



Photo n°52 : Sizerin flammé, Val d'Oise, janvier 2018, Christian FOUQUERAY. Noter la structure avec la nuque épaisse, le gris des côtés de la nuque, la virgule aux parotiques très claires, la barre alaire blanche et les lignes blanches du dos, les flancs quasi blancs et les liserés clairs des sus-caudales.



Photo n°53 : Sizerin blanchâtre, Finlande, mai 2015, Jean-Louis CORSIN. Noter l'absence de stries sombres aux sous-caudales.